

L'Impartial.

F. J. Buote, Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00 Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 22 Juin, 1893.

No. 1.



L'Imprimerie

-DE-

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île du Prince Edouard. Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers goûts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que

Tête de Comptes.
Tête de Lettres.
Affiches.
Brochures.
Cartes d'Adresses.
Cartes de Visites.
Enveloppes.
Blancs pour Magistrats.
Blancs pour Avocats.
Circulaires.
Placards.
Billets.
Memorandums.

Envoyez-nous vos commandes, nous garantissons satisfaction.

F. J. Buote
Editeur-Propriétaire.
Tignish, Ile du Prince Edouard, I. P. E.

SELLING OFF
VENTE A
REDUCTION.

D'ici à trente jours, je vendrai au prix contant le stock que j'ai maintenant en mains; consistant en GROCERIES, MEUBLES, OBJETS DE FANTAISIE, BOTTES, et SOULIERS (une spécialité) QUINCAILLERIE, Peintures, Huiles, Térébenthine, etc.

Ne manquez pas cette occasion.



AVIS!

Comme je dois prochainement faire un changement dans mon commerce, j'avertis tout ceux qui me doivent à venir régler leur compte d'ici au 25 Juillet, autrement des procédés en loi seront pris contre eux.

I. S. CHAISSON,
TIGNISH, I. P. E.

Jun 15 93. 1f.



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 351 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 351 Broadway, New York City.

Cartes d'Affaires.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison anciennement occupée par E. Hackett Ecr.
TIGNISH, I. P. E.

Jun 15 63 1f

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS,
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
General Agent for P. E. Island.

BARGAINS

BEGIN

But never end.

Our Stock is now complete.

First let us give you an idea of our Grocery Department.

TEA is tea of course whatever its quality Gold is gold whether it be 9 karats or 22 But somehow people like the 22 The same with Tea. People prefer the best. WE HAVE IT Our TOBACCO are the BEST. We guarantee this.

A word about SUGAR. We have sugar which gives satisfaction. It is pure. FLOUR. We keep nothing but the staple article. We have also a well assorted stock of

Dry Goods, Boots and Shoes, Crockeryware, Hardware, &c.

We are adding to our stock daily. We are always pleased to exchange our goods for Eggs, which we pay the highest market price.

C. DALTON,

Tignish, P. E. Island.
June 15th. 93 1f

TEA PARTY.

The Ladies of Tignish Presbyterian Church propose holding a grand Tea Party on the grounds adjoining the New Church at Tignish on

Wednesday the 5th. July.

A good time may be expected, as no pains will be spared to make visitors comfortable and happy.

If the 5th. proves unfavorable, the picnic will take place the first fine day following.

AMUSEMENTS SUITABLE TO THE OCCASION WILL BE FURNISHED.

By Order of Committee.
Tignish, June 16th. '93. 3f

POUR RIRE.

"Un avocat, disait maître Dupin, est un homme qui prend les intérêts de la veuve et de l'orphelin.

PROGRAMME.

Nous espérons aujourd'hui le premier numéro de notre journal, L'IMPARTIAL, à un grand nombre de nos nationaux. En entreprenant cette publication, nous croyons répondre à un besoin qui, depuis longtemps, se fait vivement sentir parmi nous; c'est pourquoi, nous espérons que L'IMPARTIAL, le premier journal publié en notre langue dans la province de l'île du Prince Edouard, sera accueilli avec bienveillance.

Nous aurions désiré pouvoir visiter les différents centres français avant de publier notre premier numéro; mais le temps que nous avions à notre disposition nous en a empêché. A défaut de cela, nous sommes mis en relation avec les personnes les plus notables de notre peuple; nous leur avons soumis notre projet, et nous pouvons affirmer avec un sentiment de légitime satisfaction que, de tous côtés, nous avons reçu les encouragements les plus flatteurs.

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer que les Messieurs du clergé que nous avons consultés, nous ont manifesté le plus vif intérêt pour notre entreprise. Ainsi, débutant sous d'aussi favorables auspices, nous nous mettons à l'œuvre plein de confiance pour l'avenir, certain que nous serons secondés dans nos efforts par tous ceux qui ont à cœur le bien-être des Acadiens.

L'Avancement de la cause acadienne dans l'ordre social, intellectuel et moral, tel est le but de L'IMPARTIAL. Les intérêts de notre peuple seront l'objet de la plus active vigilance de notre part, lorsqu'il s'agira de faire reconnaître nos droits.

Quant aux nouvelles, tant provinciales qu'étrangères, L'IMPARTIAL ne cédera en rien aux journaux anglais. Déjà, nous nous sommes assurés plusieurs correspondants dans les diverses localités de la province. Le plus grand soin sera donné afin de présenter à nos lecteurs un recueil des nouvelles les plus intéressantes.

En politique, L'IMPARTIAL est strictement indépendant. Les deux grands partis, qui partagent les opinions dans les affaires publiques de notre pays, commandent également notre respect; par conséquent, nos colonnes leur seront ouvertes, sans aucune distinction. Pourtant, quelque un des nôtres briguera-t-il les suffrages en vue de servir l'Etat, alors, L'IMPARTIAL, fidèle à sa devise, se rangera du côté de la nationalité et ne négligera rien pour faire prévaloir nos droits. Enfin, notre plus grande ambition sera de rendre notre journal tout à la fois, utile, instructif et agréable.

Les dépenses que nous avons encourues pour mettre notre imprimerie en état d'activité étant considérables, nous présumons que nos abonnés ne nous croiront pas trop exigeant en demandant que l'abonnement soit payé d'avance, ou le plutôt possible après la réception du premier numéro. Le montant que nous requérons de chacun, quoique réellement très modique, sera d'un précieux avantage pour nous. [Pour prix et conditions voir au commencement de la deuxième page.

Un autre avocat ayant défendu une mauvaise cause, on lui reprochait de n'en accepter que de pareilles
"J'en ai tant perdu de bonnes, répondit-il, que je ne sais plus lesquelles prendre."

AGRICULTURE.

(Gazette des Campagnes.)

ARROSEMENT DES PLANTES AVEC DE L'EAU FROIDE.

Ceux qui arrosent les plantes avec de l'eau froide, sous le prétexte de les refroidir, se trompent grandement. L'eau froide nuit aux plantes. On doit toujours tirer l'eau d'avance et la laisser se réchauffer au soleil avant que d'arroser les plantes. Ce n'est pas la fraîcheur dont les plantes ont besoin, mais l'humidité. Ceux qui observent sagement que les pluies froides ne font jamais autant de bien que les pluies chaudes.

PRECAUTIONS A PRENDRE QUAND UN CHEVAL A CHAUD

L'exercice a appris quasi dans les grandes chaleurs un cheval se trouve dans un état de grande transpiration et couvert d'éponge, après un exercice modéré, on ne doit pas seulement le mouiller, mais on doit le mouiller avec de l'eau froide, et le faire se sécher au soleil avant de le laisser aller à l'écurie.

Pareillement qu'une personne dont l'estomac est extrêmement échauffé par l'effet de la fatigue ou de la grande chaleur prenne une demi-cuillerée à thé de sel de table et une minute après, elle pourra boire sans danger de l'eau froide, en ayant soin seulement de ne pas la prendre à trop grandes gorgées.

PEINTURE PRESERVATRICE POUR LES JEUNES ARBRES.

On n'ignore pas les dégâts que peuvent occasionner les hérissons, les lapins, les mulots et autres rongeurs herbivores aux jeunes arbres forestiers et fruitiers; les peupliers et les saules plantés le long des cours d'eau et des rivières, sont également exposés, alors qu'ils sont très jeunes, à être rongés par les rats musqués. Les arbrustes sont ainsi atteints dans leur développement et leur croissance; quelquefois même ils périssent par suite de la disparition partielle de leur écorce. Il y a plusieurs moyens de prévenir ces déprédations.

L'un des plus sûrs est de ce procurer de l'huile de poisson, on y mêle une matière terreuse, de la loçie, de l'argile ou de la terre glaise, par exemple; on y forme ainsi une espèce de peinture grossière avec laquelle on badigeonne, par un temps sec, le pied des arbres jusqu'à une hauteur d'environ trois pieds.

LE VOLEUR SECOURU PAR CELUI QU'IL VOULAIT VOLER.

Un fermier de la paroisse de N..., portant sur un cheval la farine d'une demi-somme d'orge, est attaqué par un voisin, qui, le baton levé, lui demande en jurant, sa farine. Le fermier saisit son homme au collet, le terrasse, et lui dit: Tu vois qu'il ne tiendrait qu'à moi de t'assommer. Assomme, répondit le voleur, ou donne-moi ta farine: je meurs de faim, moi, ma femme et mes enfants. Ah! si tu meurs de faim, reprend le fermier, c'est autre chose; mais je ne veux pas que tu sois voleur. Prends le sac, je t'en fais présent: je vais t'aider à le charger. Va-t'en, et ne dis mot. En rentrant dans sa maison, le fermier conte son aventure à sa femme qui cache un pain dans son tablier et court le porter à la malheureuse famille. Le voleur redevient homme de bien; on lui donne de l'ouvrage, et il élève ses enfants dans des bons principes. Combien de malheureux que la misère entraîne dans le crime cesseraient de le commettre, comme ce voleur, s'ils ne se voyaient secourir par un homme qui a une charité que le bon fermier dont nous venons de parler!

On disait de X..., un avocat, qu'il était à couteau tiré avec Z..., un autre avocat

"Puh! fit quelqu'un, ne craignez rien; les avocats sont comme les lames d'une paire de ciseaux: elles ne s'entaillent jamais l'une à l'autre, mais malheur celui qui se placerait en travers!"

L'Assomption,

On nous prie d'annoncer que l'Assomption, fête nationale des Acadiens, sera célébrée à Bloomfield cette année. La solennité de la fête sera rehaussée par la présence de Mgr. l'Evêque du diocèse et d'un grand nombre des membres du clergé. La fête s'ouvrira par une grande messe solennelle, et suivie de la procession.

Après la procession, Sa Grandeur procédera à la bénédiction d'une cloche, pesant 800 livres, que les paroissiens font venir de France. Dans l'après midi il y aura divers amusements qui continueront toute la journée.

Les tables de rafraichissements, servies par les demoiselles acadiennes de la paroisse, regorgeront de mets les plus délicats qui ne manqueront pas de satisfaire les appétits même les plus fins.

SCIENCE DU MENAGE.

Si les mères enseignaient à leurs filles à entretenir une idée plus haute de l'ouvrage de la maison, nous n'aurions pas tant de ménagères incapables; malheureusement si la mère suffit au contrôle de sa maison, elle préfère faire l'ouvrage plutôt que d'avoir le trouble d'enseigner à ses filles, oubliant que c'est une injustice envers ses dernières, et envers elle-même, et elle ne peut plus négliger leur éducation classique. On devrait leur enseigner à comprendre que d'être une adepte dans l'art de tenir une maison est une aussi grande qualité que la musique et le dessin; non pas que je rabaisse ces dernières connaissances, mais je considère la première leur égale, et il me semble singulier que les mères soient si aveuglées sur cette partie si essentielle de l'éducation de leurs filles.

Quand nous voyons tant de ménages malheureux, rendus ainsi par l'incapacité de leurs maîtresses, nos meilleurs instincts nous assurent que l'éducation de nos filles est absolument fautive. "Je t'entends une fois la fille d'un cultivateur dire à sa mère le dimanche précédent son mariage: "Je n'ai jamais fait un pain ou gâteau" et elle était âgée de 23 ans et son père, du était un cultivateur et la mère était bien certaine que sa fille serait sa propre ménagère.

Mais même dans le cas de partager les soins du ménage avec des servantes, la direction en est préférable quand la maîtresse a une connaissance pratique de l'accomplissement des choses et la longueur du temps nécessaire pour l'accomplissement de certains devoirs; si elle a une connaissance de ces faits elle n'en sera que meilleure et plus patiente.

Pendant que je crois que nos filles devraient être fortes dans chaque département de l'instruction, je pense aussi qu'on devrait leur enseigner la cuisine, en même temps que la tenue générale d'une maison, et cela avec une sollicitude égale, sinon plus grande.

Francis, ton maître est-il chez lui? Non, monsieur. Quand reviendra-t-il? Ah! dame! quand il a donné ordre de dire qu'il n'y est pas, personne ne sait quand il reviendra.

Quelqu'un demandait à une petite fille:

"Qu'aimes tu mieux, de ton chat ou de ta poupée?"

La petite se fit longtemps prier pour répondre; puis elle dit tout bas à l'oreille du questionneur:

"Vois-tu, j'aime mieux mon chat; mais n'en dis rien à ma poupée!"

On demandait à un bambin quel âge il avait.

"Monsieur, répondit-il j'ai cinq ans à la maison et trois ans dans les chemins de fer."

Entre deux dames:
"Mais, si ce que vous me dites est vrai, c'est une horreur que cette femme-là."
"!"

"Oh! vous pensez bien que moi, sa meilleure amie, je n'irais pas la calomnier."